



Amanda Sthers, LES DÉLICES D'UNE INITIÉE





*Le dernier ouvrage de l'écrivaine ?
Une marque de fortune cookies
élaborée avec Marc, son meilleur ami.
Quand un gâteau délie les langues...*

TALENT

PHOTOS : ALEXANDRE ISARD / PASCO & CO.



Résultat de deux ans de travail, les fortune cookies d'Amanda et Marc sont à découvrir sur le site wishibam.com (à partir du 1^{er} juillet).

**C'EST AMANDA QUI
A RÉDIGÉ TOUS LES
MESSAGES DÉLIVRÉS
DANS SES GÂTEAUX**

Il y a dix ans, quand Amanda Sthers et Marc Beaucourt se rencontrent par l'intermédiaire d'un ami commun, il est question de blagues, d'amitié, pas de business. Même si Amanda évoque alors son rêve : réaliser et produire des fortune cookies, ces petits gâteaux d'origine chinoise qui délivrent un message au creux de leur coquille de biscuit. Entre-temps, la vie continue. La jeune femme écrit, gagne en notoriété pendant que Marc, lui, suit un parcours brillant en entreprise, chez Accenture puis Axa, le tout après être passé par l'ENSTA, une école d'ingénieurs. Il y a deux ans, il en ras-le-bol de porter des costumes, elle a envie de concret. Alors qu'ils boivent un café accompagné d'un mauvais spéculoos, ils décident ensemble de passer à l'action : créer un fortune cookie pour gourmets. Le résultat made in France trône dans une boîte devant nous. Nous en mangerons compulsivement pendant toute l'interview, saisis d'une attraction fatale pour ce délice des papilles. Justement, Amanda et Marc ont baptisé leur marque « Kiss and Fly », du nom de cet espace devant les aéroports qui permet aux amants de se dire au revoir dans un flot échevelé de romantisme et de douceur. Tandis qu'Amanda prépare la sortie d'un livre, et dans la foulée son adaptation au cinéma sous forme de comédie romantique avec Toni Collette et Rossy de Palma, elle s'interroge sur le choix des papiers alimentaires ou la capacité des fours pâtisseries. Passant chaque jour des coups de fil à son associé. Marc note, faussement las : « Je compte toujours dix minutes de gossips entre nous avant de passer aux parties techniques à aborder, car nous discutons de tout. » Leur complicité et leur complémentarité sont flagrantes. Il est aussi posé, rationnel et calme qu'Amanda est enjôleuse et bouillonnante.

L'homme d'affaires avoue avoir misé sur elle parce que « elle a une capacité de travail énorme, et un vrai goût pour la prise de risque ». L'écrivaine trouve cohérent de lancer un commerce. « Je suis une entrepreneuse dans l'âme. Monter une pièce, réaliser un film, choisir des acteurs... tout est une question de décisions, et je les prends. » Pour sa part, elle apprécie que Marc ait « des solutions à tous les problèmes et des tableaux Excel plein la tête. » Elle remarque en riant qu'il en va de même pour la gestion de leur vie privée respective. « Moi, je prends tous les risques, je vais même là où je ne devrais pas. Je suis mon cœur, je tombe amoureuse tous les trois mois. Marc, lui, est un bon père de famille. Il est marié à une femme avec laquelle il est en couple depuis treize ans, il va avoir un deuxième enfant et clame haut et fort qu'il a trouvé la femme de sa vie. »

Amanda Sthers est une charmeuse. On l'avait croisée un peu tendue récemment dans le lounge d'un aéroport. Là, ses grands yeux gris pétillent et elle dégage quelque chose de suave. Elle affirme : « Je ne fais pas attention à mon image quand je me lance dans un projet. Du moment que c'est sincère... » Si elle tient tant aux fortune cookies et à leurs petits papiers, c'est qu'elle vit dans un monde de mots et de signes : « Je vais souvent voir des voyantes, elles me disent n'importe quoi mais je m'accroche à leurs prédictions jusqu'au bout. Quand on exerce mon métier, celui qui touche à l'écrit, à la création,

on ne peut pas faire sans l'intuition, sans l'invisible ou l'empathie. » C'est elle qui a rédigé les messages délivrés dans ses gâteaux. Certains posent des questions de nature à animer la fin d'un dîner – « Est-ce que l'amour pur peut survivre dans un monde imparfait ? » –, d'autres délivrent une leçon – « Apprendre à reconnaître vos erreurs vous fera un bien fou » – ou formulent des conseils : « Il faut faire des choix pour vous laisser une chance d'avoir une meilleure vie », « Habillez-vous toujours comme si vous vouliez croiser votre ex... » A cette dernière phrase, Marc réagit. « Et alors, ça veut dire quoi ? Qu'on doit s'habiller bien ou pas ? » Amanda répond, mystérieuse : « Ça dépend. Parfois quand tu veux être sûre qu'il ne se passe plus rien avec un ex-séducteur, tu préfères mettre un truc informe quand tu le revois, pour t'assurer de ne pas rallumer l'étincelle. » On pense évidemment à Patrick Bruel, le père de ses deux enfants, Oscar et Léon... Un ange passe. Amanda conclut, taquine : « Si les mots de nos fortune cookies peuvent prêter à débat, tant mieux... » ♦

SÉVERINE SERVAT